



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

**L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations
& de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches &
des principales Festes de l'Année**

Paris, 1687

Pour le quinzième Dimanche après la Pentecoste

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)



*Pour le quinzième Dimanche
après la Pentecoste.*

IL seroit à desirer que nous entra-
sions aujourd'huy dans les sentimens
de cette veuve desolée qui pleure la mort
de son fils unique, & que nous pussions
gémir avec l'Eglise qu'elle representoit,
la mort de tant d'enfans & de tant de
Chrestiens, qu'elle voit trouver la mort
dans un Sacrement, qui devroit estre au
contraire leur ressource pour trouver
la vie. Si nous avons des yeux éclair-
rez pour voir combien cette sainte Mere
deplore ceux qu'elle ne peut s'empêcher
de regarder encore tout morts qu'ils
sont comme ses enfans; & combien elle
gemit de l'abus qu'ils font de ce Sacre-
ment de la vie; nous mélerions nos lar-
mes avec ses larmes, & nos soupirs avec
ses soupirs.

JESUS-CHRIST essuya les larmes de
cette veuve de l'Evangile, parce que
l'heureuse rencontre de sa presence luy
rendit son fils; mais icy la presence de
JESUS-CHRIST ne servant qu'à jeter
plus profondément dans la mort ces pe-
cheurs qui le reçoivent à leur damna-

DU XV. DIM. APRES LA PENTEC. 179
tion, elle n'a plus rien qui la puisse con-
soler que la part que ses veritables en-
fans prennent à sa douleur, & qui luy
tiennent une fidele compagnie.

La compassion que le Fils de Dieu té-
moigne dans nôtre Evangile en cette
rencontre *misericordiâ motus*, doit nous
apprendre à nous autres à estre sensibles
aux maux de nos freres, si nous voulons
estre à luy & vivre de son esprit; de mê-
me si nous sommes les enfans de l'Eglise
son Epouse, nous devons apprendre
d'elle dans l'Evangile à pleurer comme
elle pleure, & à passer nostre vie dans
les larmes, en deplorant la mort de nos
freres. Nous sommes nez des entrailles
de cette sainte Mere, dit S. Ambroise,
& sa tendresse doit passer en nous. *Vis-* In Luc lib.
5. cap. 7.
cera sumus, de visceribus ejus. Doleat
igitur pia mater, assistat ei turba & com-
patiatur bona parenti.

Nous devons donc aujourd'uy prier
JESUS-CHRIST en l'adorant sur son Au-
tel, qu'il soit une source de vie pour des
ames qui sont mortes, & qu'il fasse com-
me un effort, afin de les ressusciter par
son divin attouchement. Qu'il leur in-
spire une vie divine qu'elles n'avoient
pas, & qu'il leur en oste une autre qui
estoit une veritable mort.

H v

En priant ainsi pour les autres, nous prierons avantageusement pour nous-mêmes ; & cette charité si tendre sera une voix plus puissante que toutes les prières que nous pourrions faire. Disons donc au Sauveur : Vous aimez, mon Dieu la miséricorde, & vostre Evangile m'apprend aujourd'huy que vous en fustes touché en voyant une mere pleurant son fils mort. Imprimez m'en les sentimens dans mon cœur par vostre chair sacrée, & que j'aime à vous offrir mes larmes pour vos enfans qui sont mes freres. Je ne veux point d'autres paroles que la voix de mes pleurs. Cette heureuse veuve que vous rencontrâtes ne vous dit rien. Elle pleura, cela vous suffit. Ses larmes firent plus que n'eussent fait toutes ses paroles, parce qu'elles estoient une preuve qu'elle estoit vivement touchée de l'estat de son fils mort. Que je sois touché comme elle mon Dieu de l'estat des pecheurs, & peut-estre que vous aurez pitié de ma douleur, & que vous ferez miséricorde à ceux pour qui vous me verrez répandre mes larmes.

